

La technologie est-elle un moyen pour répondre à l'évolution du paysage médical ?

Depuis des siècles, des innovations technologiques ont permis à la médecine de progresser, d'améliorer la connaissance et la compréhension du corps humain et de ses pathologies, de proposer de nouveaux traitements et des actions de prévention, tout cela menant à une amélioration substantielle de l'espérance de vie, des taux de guérison et de la qualité de vie. Néanmoins, notre système de santé est confronté à un double impératif, devant concilier une qualité optimale de prise en charge des patients tout en limitant les coûts et cela dans une situation de pénurie de personnel. Des restructurations à grande échelle vers une convergence des moyens sont prévues dans les prochaines années et ont été annoncées par le Ministre fédéral de la santé Mr Frank Vandenbroucke.

Il est clair qu'une réduction du nombre d'hôpitaux imposera aux patients des déplacements plus longs et potentiellement plus nombreux. Afin de garder une médecine de proximité, les médecins et les paramédicaux seront probablement amenés à faire de même. Dans un contexte de raréfaction du personnel et d'augmentation des coûts liés aux moyens de transport, d'autres solutions doivent être envisagées.

Depuis la crise du Covid-19, les réunions virtuelles au moyen de systèmes interconnectés se sont progressivement imposées dans nos moyens de communication. Sur le plan purement médical, la téléconsultation peut présenter certains avantages pour des patients ayant des difficultés de déplacement ou en cas de trajets fort longs dans des régions reculées. Néanmoins, ceci se traduit par une perte du contact humain, élément indispensable dans le cadre de la relation médecin-patient, mais aussi par l'impossibilité de réaliser un simple examen physique. Il existe bien des machines permettant de réaliser automatiquement certains actes comme la prise de tension artérielle, de la saturation, du rythme cardiaque... mais cela reste encore insuffisant.

Un autre élément qui s'impose à la réflexion est celui de la centralisation des analyses biologiques et probablement à l'avenir de la préparation des spécialités pharmaceutiques qui devra respecter des normes lourdes et complexes. Une rationalisation et une centralisation permettront certainement de gagner en efficacité et de réduire les coûts. Reste à pouvoir garantir le transfert des échantillons biologiques et des médicaments dans des délais acceptables, surtout dans les situations urgentes. Dans ce numéro de la *Revue Médicale de Bruxelles*, le Pr Hougardy, Directeur général médical de l'Hôpital universitaire de Bruxelles (H.U.B) nous fait part et discute d'une solution de transport par drone, option complexe dans la situation spécifique de la capitale belge où les survols sont extrêmement réglementés dans le contexte des différentes institutions abritées par la région bruxelloise et dans un climat marqué par les risques d'attentats terroristes.

Les difficultés liées à l'évolution du paysage médical nécessiteront une adaptation des membres des corps médical et paramédical, des patients, des hôpitaux, mais aussi un courage politique afin de nous fournir les moyens pour assumer les défis futurs.

T. BERGHMANS
Rédacteur en Chef
Revue Médicale de Bruxelles